

# COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Ecole Supérieure d'Art de La Réunion accueillera le lundi 16 avril 2012 à 17H30 deux artistes, Laurent Tixador et Klavdij Sluban, pour une conférence qu'ils donneront à l'occasion de leur retour des Iles Kerguelen où ils ont passé trois mois dans le cadre de l'atelier des ailleurs.

Cette conférence se déroulera dans l'auditorium de l'ESA Réunion.



L'atelier des ailleurs, une expérience exceptionnelle de trois mois de création dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) sur l'archipel de Kerguelen a été proposée par l'administration supérieure des Terres Australes et Antarctiques Françaises et le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction des Affaires Culturelles - Océan Indien (DAC OI), à deux artistes, Laurent Tixador, artiste plasticien et Klavdij Sluban, artiste photographe, de janvier à mars 2012.

Reposant sur une volonté de délocalisation de la pratique des artistes, cette résidence inédite a permis d'offrir à ces deux artistes des conditions de création et d'expérimentation dans le contexte particulier des Kerguelen, leur permettant de porter leur regard sur un territoire sans population permanente, et de contribuer à mieux faire connaître les TAAF.

Partis le 31 décembre 2011 à bord du Marion Dufresne, navire ravitailleur des TAAF, pour la base de Port-aux-Français, à deux semaines de mer de l'île de La Réunion, sans liaison Internet régulière et sans

téléphone portable, ces deux artistes ont vécu pendant ces trois mois aux côtés d'une centaine de scientifiques, physiciens, météorologues et militaires.

A l'issue de ces trois mois de résidence de création et de leur retour à La Réunion, la direction des affaires culturelles-océan Indien doit assurer la production/diffusion de leur proposition artistique pour une présentation à Saint-Pierre (siège de l'administration supérieure des TAAF), dans la zone sud-ouest de l'océan Indien, en Europe et, si possible, ailleurs dans le monde.

**Cette conférence qui se déroulera à l'Ecole Supérieure d'Art de La Réunion (ESA Réunion) lundi 16 Avril 2012 à 17H30 sera l'occasion pour eux de parler de cette expérience mais aussi de leur parcours professionnel très riche qui les mène tous deux régulièrement aux quatre coins du globe.**

\*\*\*\*\*

**LAURENT TIXADOR**, artiste plasticien, né en 1965 à Colmar, vit et travaille à Nantes.

Aventurier de l'art, ses actions sont souvent extrêmes, comme en 2005 lorsqu'il a entrepris plusieurs expéditions au Groenland, avant de devenir le premier artiste à atteindre le pôle Nord.

Dans Total symbiose 4.1 en 2009, c'est dans un environnement aux antipodes de cette dernière expérience qu'il s'est immergé pendant deux semaines, celui des grandes entreprises implantées à la Défense à Paris, monde à la fois commun et mystérieux.

Au cours de ses pérégrinations-performances, Laurent Tixador réalise de petits objets avec les matériaux qu'il trouve sur place. « Je bricole des objets comme le faisaient les soldats de 1914, les marins ou encore les prisonniers. C'est une espèce d'artisanat de voyage, produit avec la matière du voyage et sous son influence. Pour moi, c'est naturel de travailler comme cela. Certes, d'un point de vue technique, mes objets sont bloqués à un certain stade mais ils sont pour moi des objets-souvenirs. J'en connais tous les éléments et les opportunités qui les ont vu naître. [...] »

Les expéditions qu'il vit sont de deux ordres: tantôt l'errance (dans des espaces de plein air, souvent naturels), tantôt l'enfermement (dans des espaces comme la cellule de prison ou le tunnel).

« Ce qui m'intéresse, c'est de fabriquer une situation qui influence mon comportement et propose des opportunités. L'expédition est pour moi un travail d'atelier. [...] L'expédition [...] me permet de me mouler dans un milieu particulier et d'entrer dans une sorte de collaboration avec lui. Le milieu [...] enlève le confort, modifie ma façon de voir les choses et m'oblige à réagir de façon inhabituelle mais, en même temps, il propose des opportunités. Dans cette contrainte, je trouve un espace de découverte. Comme je ne répète jamais la même expédition, j'expérimente à chaque fois un nouvel espace d'atelier. »

Cette expérimentation est parfois poussée à l'extrême, comme lors d'Horizon Moins 20 lorsqu'il a creusé un tunnel pendant 20 jours, en prenant soin au fur et à mesure de le reboucher derrière lui.

« On éprouve de la peur seulement les deux premiers jours, du fait du caractère inhabituel de la situation. Puis, on s'y habitue rapidement et, petit à petit, un nouveau quotidien s'installe et évacue le sentiment de danger. »

Elle est aussi parfois décalée. Ainsi pour La Chasse à l'homme en 2011, il a organisé sur la route Nantes-Paris une traque de 26 jours dont il était le gibier. « Je marchais en matinée et une partie de l'après-midi, pour des raisons de température. Ensuite, j'allais me cacher ... » Parti de Nantes « autour du 14 mars », il s'est ainsi rendu à pied au vernissage de l'exposition programmé le 7 avril, proposant à qui voulait (à condition de signer une licence de chasse) de partir à sa recherche afin de l'empêcher d'arriver à destination; avec une prime de mille euros à gagner. Un blog (dont l'url et le password n'étaient connus que des participants) rassemblait les infos des divers concurrents. Comme preuve de capture il était demandé de prendre en guise de trophée la paire de chaussures de la proie.

\*\*\*\*\*

**KLAVDIJ SLUBAN**, artiste photographe d'origine slovène, né à Paris en 1963.

Photographe itinérant et indépendant, avançant sans contrainte ni buts prédéfinis, avec seulement son appareil photo en bandoulière, son sac à dos et presque aucun confort, il voyage très souvent seul en train, bus, bateau... au contact le plus proche des populations. Ne cherchant jamais le scoop ni l'extravagance, il laisse venir l'instant sans le provoquer, pouvant attendre des heures qu'une voiture passe pour éclairer la rue.

Ses cycles de travail s'étalent sur plusieurs années et plusieurs pays ou régions, comme les Balkans, les bords de la mer Noire, l'ex-Union soviétique, autour de la mer Baltique, les îles Caraïbes (Cuba, République dominicaine, Haïti), Jérusalem, l'Amérique latine, l'Asie (Chine, Japon) et l'Indonésie.

En 1995, après un an de négociations avec l'administration, il entreprend d'animer un atelier photographique au CJD (Centre pour Jeunes Détenus) de Fleury-Mérogis. Par le biais de la technique et du savoir qu'il leur transmet, il leur offre un espace de liberté dans cet espace clos qu'est la prison. Dans une démarche rigoureuse avec obligation de rendu pour les participants il s'immerge totalement. Sur cet échange avec les jeunes détenus, il déclare : « En y réfléchissant, l'artiste et le hors-la-loi ne sont pas si éloignés l'un de l'autre : les deux se mettent en marge de la société à leur manière et traduisent un malaise vis-à-vis d'elle. L'artiste, en bout de course, a cette étincelle qui va produire la création, le hors-la-loi, lui, pose un acte qui sera puni. Sur un très long trajet, ils ont la même difficulté à vivre dans la société. »

Devant la qualité du travail des participants, il décide de les exposer à l'intérieur de la prison et invite Henri Cartier-Bresson. Au fil du temps, l'atelier s'étoffera avec la venue d'autres photographes tels Marc Riboud et William Klein.

La réussite de cet atelier l'incite à poursuivre ce projet et, en 1998 puis en 2000, il en crée d'autres avec des jeunes détenus de centres de détention en ex-Union soviétique (Russie, Ukraine, Géorgie, Moldavie, Lettonie) puis en 2006, à Dublin, où il met en place des ateliers dans des prisons pour jeunes détenus et en 2007 et 2008, avec des gangs d'adolescents d'Amérique Centrale, en installant des ateliers à l'intérieur de prisons.

Parallèlement à cela, il présente Paradise Lost, travail sur les îles Caraïbes et Jérusalem(s) en faveur d'une association française engagée pour la paix et en 2004, il expose un diaporama sur une communauté Roms sédentarisée de la ville de Saint-Étienne dans le cadre du "Festival Transurbaines" de la ville.

Photographe reconnu dans le monde entier, il a obtenu plusieurs prix prestigieux tels que le Prix Niepce en 2000 et le Prix Leica en 2004.

Entrée libre

Contact : [claudine.zambito@esareunion.com](mailto:claudine.zambito@esareunion.com)

**Ecole Supérieure d'Art de La Réunion**

102 avenue du 20 décembre 1848

B.P.246 - 97826 LE PORT cedex

(En face de la gare routière du Port)